



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ALLEM (Maurice), « Avertissement », *Les Grands Écrivains français du XVI^e siècle Les prosateurs. Marguerite de Navarre, Rabelais, Montluc, Amyot, Pasquier, La Boétie, Montaigne, Charron, Agrippa d'Aubigné*, SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), p. V-VI

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2186-0.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2186-0.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Ce volume sur les prosateurs du xvi^e siècle est plus varié que le volume sur les poètes de la même période et il formerait un tableau vraiment complet de la littérature en prose, en ce siècle singulièrement laborieux, varié et fécond, s'il n'y manquait une étude sur Calvin et les écrivains calvinistes.

Nous n'avons à ajouter aucun éclaircissement à ceux que l'on trouvera dans les notes qui complètent les textes ici réunis. Nous ferons seulement une remarque au sujet des articles sur Montaigne. Ces articles, qui sont au nombre de trois, s'ils contiennent quelques pages sur l'œuvre de Montaigne, étudient plus particulièrement en lui l'épistolier, le voyageur et le magistrat municipal. La véritable étude que Sainte-Beuve ait faite des écrits et de la pensée de cet écrivain se trouve dans *Port-Royal*, et à propos de Pascal. Il eut été dommage que, recueillant, selon le plan de notre publication, les articles des *Lundis* nous ne présentions qu'un Montaigne considéré de biais, pour ainsi dire, et non « de face » comme il l'est dans *Port-Royal*. Nous avons donc, par une exception qui nous a paru indispensable,

recueilli la partie la plus importante de la longue étude dont Montaigne est l'objet au livre III de cet ouvrage. Nous la donnons en appendice aux articles tirés des *Lundis*, afin d'être fidèles à notre méthode et malgré ce qu'il peut y avoir de paradoxal, en apparence, dans le fait de mettre à une place secondaire l'étude principale.